

L'influence des castrats à la base de la suprématie italienne

L'Italie fut de tous temps la patrie du chant, et le rôle des compositeurs et chanteurs italiens fut fondamental.

Durant plus de deux siècles ( XVII et XVIIIème siècles ) les Castrats vont régner en maître.

Aucun interprète ne pouvait rivaliser avec eux.

Ceci pour deux raisons essentielles :

1- La castration était destinée à conserver à l'adulte sa voix d'enfant.

Cette opération permettait l'épanouissement de la voix enfantine, à laquelle la maturité conférait alors un éclat, une beauté et une pureté inconnues chez les autres voix.

2- Leur formation, jamais égalée, durait dix à douze ans dans des séminaires spéciaux, où ils acquéraient une maîtrise musicale sans pareille, une virtuosité vocale dont les caractéristiques principales étaient la vélocité, l'étonnante tenue de souffle et l'étendue vocale qui couvrait plus de trois octaves, alors que les contre-ténors actuels chantent sur deux octaves.

L'Europe entière envoya ses chanteurs et compositeurs dans ces temples du chant, où l'on formait également à la composition.

Dans le seul royaume de Naples, quatre conservatoires voient le jour, afin de satisfaire aux nombreuses demandes, pour assurer la formation de ces jeunes garçons.

Les Castrats des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles provenaient tous des familles les plus pauvres des États Pontificaux ou du Royaume de Naples, qui fut le premier État à autoriser la castration dans les familles de paysans possédant au moins quatre fils !

La castration de milliers d'enfants italiens au XVII<sup>ème</sup> siècle serait, d'après les historiens, une réponse à la grande crise économique traversée par l'Italie et l'Europe, à partir des années 1620.

Les familles trouvaient sans doute la solution à la misère, dans une prise en charge de l'Église qui assurait aussi une éducation complète et un avenir prometteur à ces jeunes garçons.

Cependant, il faut signaler l'échec de nombreuses castrations.

En dehors des raisons d'hygiène qui étaient souvent douteuses, la castration était une loterie, et de nombreux enfants, après l'opération, pouvaient se retrouver avec une voix stridente ou éraillée, parfois même la perdre totalement !

Bien avant l'apparition des Castrats, l'École de chant de la chapelle Sixtine était connue pour l'excellence de sa perfection technique.

La vie musicale italienne est soutenue par deux pôles : L'Église et la Cour princière.

A Rome, la frontière entre les deux mondes religieux et profane, est extrêmement mince.

La plupart des grands Prélats sont issus de la haute aristocratie italienne, et beaucoup d'entre eux maintiennent aussi des chapelles musicales privées de très haut niveau.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, ils deviennent les plus importants promoteurs de la vie musicale romaine.

Les Castrats passent ainsi de l'Église à la Cour, et de la Cour au théâtre.

n écrit des Opéras pour eux ; Mozart a pu connaître les derniers grands castrats, comme le célèbre Farinelli, qui se fixe en Espagne en 1737 auprès de Philippe V, dont il guérit la « mélancolie », en lui chantant chaque soir, et pendant dix ans, les quatre mêmes airs !

Quant au célèbre Marchesi, il exige toujours, pour sa première entrée en scène, de porter un casque orné de grandes plumes blanches, une lance et un bouclier... quel que soit son personnage !

Il chante alors un air de Sarti, sans rapport avec la pièce, qui met en valeur sa voix et déclenche automatiquement les applaudissements !

Le prestige qu'ils acquièrent gagne toute l'Europe, Allemagne et Angleterre en tête.

Chaque prélat, chaque souverain eut bientôt son protégé, sauf en France, où malgré les efforts de Mazarin dans ce sens, la méfiance de la Cour vis à vis du lyrisme italien, (alors que Louis XIV n'y est pas hostile) ne fait que retarder, sinon condamner à jamais la création d'une École de chant française.....